

Journal de 20 heures
Dans la capitale ensanglantée de l'ancienne
colonie belge, Hutu et Tutsi continuent le
massacre

Dominique Bromberger, Marine Jacquemin

TF1, 13 avril 1994

Trois français ont trouvé la mort ces jours derniers au Rwanda : il s'agit de deux gendarmes et de l'épouse de l'un d'entre eux.

[Dominique Bromberger :] [...] ont trouvé la mort ces jours derniers au Rwanda : il s'agit de deux gendarmes et de l'épouse de l'un d'entre eux. C'est le ministre de la Coopération Michel Roussin qui l'a annoncé à l'Assemblée aujourd'hui, tandis que le ministre de la Défense François Léotard précisait au Sénat que la dernière compagnie française devait être évacuée dans l'après-midi.

Ce matin les combats ont repris à Kigali entre les forces gouvernementales et le FPR à majorité tutsi qui tente de prendre le contrôle de la capitale. Marine Jacquemin.

[Marine Jacquemin :] Mis à part une poignée dont le choix était de rester, il n'y a donc plus ce soir de Français au Rwanda après le départ de la dernière compagnie de soldats cet après-midi [on voit des soldats français procéder à l'évacuation de religieuses blanches et noires].

Et dans la capitale ensanglantée de l'ancienne colonie belge d'Afrique centrale, Hutu et Tutsi continuent le massacre, comme si la vingtaine de milliers de morts dont parlent les témoins n'étaient pas suffisants [diffusion d'images de cadavres jonchant les rues de Kigali].

Aux dernières nouvelles on se bat avec acharnement en centre-ville. Les maquisard du Front patriotique du Rwanda contrôlent les collines stratégiques qui entourent Kigali et les gouvernementaux ont peu de chances de

repousser leur offensive [diffusion d'images d'archives de soldats du FPR au combat].

Alors ceux qui le peuvent encore fuient par milliers vers le Burundi voisin, pour l'instant épargné par cette guerre en marche. On parle de colonnes de plusieurs kilomètres [diffusion d'images d'archives de réfugiés].

Mais ce soir l'urgence est ailleurs : après le départ des organisations humanitaires, le CICR reste seul pour faire face aux centaines de blessés qui affluent dans des hôpitaux débordés. La trêve, réclamée par le nouveau gouvernement, sera-t-elle entendue ? Rien n'est moins sûr [on voit des gens recevoir des soins dans des hôpitaux de fortune]. Et outre Kigali, les autres grandes villes du pays sont ce soir encerclées par les rebelles.